

Le débarquement de Boulogne-sur-mer

Avant de prendre le pouvoir, Louis-Napoléon Bonaparte débarque à Boulogne-sur-Mer le 6 août 1840, avec une cinquantaine de conjurés. Cette nouvelle tentative et ce nouvel échec font suite à une première tentative de soulèvement à Strasbourg.

Depuis Londres, le prince prépare un nouveau coup d'État. Il veut profiter du mouvement de ferveur bonapartiste suscité par le retour proche des cendres de l'Empereur à Paris. Dans la nuit du 5 au 6 août 1840, il débarque près de Boulogne-sur-Mer. Cette tentative est un échec total. Arrêtés et écroués, les conjurés sont traduits en justice.

Il est condamné à l'emprisonnement à perpétuité au fort de Ham, duquel il s'échappe de façon rocambolesque après six années de détention. Il s'établit à Londres, avant de revenir pendant la révolution de 1848 pour se présenter à de nouvelles élections.

La détention au fort de Ham

Les conditions de détention sont assez confortables. Il bénéficie pendant son internement à la forteresse de Ham (Somme) d'un appartement de plusieurs pièces. Il peut correspondre avec l'extérieur, reçoit des visites et des livres. Il met à profit cette captivité pour se consacrer à l'étude et faire avancer sa cause dans l'opinion par l'écriture de brochures et d'articles dans les revues locales. Il écrit notamment *Extinction du paupérisme* (1844), ouvrage influencé par les idées saint-simoniennes et développant un moyen populiste pour accéder au pouvoir.

Le 25 mai 1846, après six années de captivité, il s'évade de sa prison, en empruntant les vêtements et les papiers d'un peintre nommé Pinguet. Les caricaturistes du Second Empire transforment plus tard le nom de celui-ci en Badinguet. Avant que sa fuite soit découverte, il est déjà en Belgique et, le lendemain, en Angleterre.